

Il nous est bon, je crois, de célébrer ce 1° dimanche de Carême d'une façon communautaire, la paroisse toute rassemblée, pour marquer notre volonté de vivre ce temps-là, avec une dimension fraternelle forte. La fraternité dans l'Église n'est pas une option, mais elle est constitutive de notre foi. C'est l'évangile, c'est aussi l'un des pôles de la lettre pastorale de notre évêque « Espérance et fraternité ». En effet, d'une foule disparate Jésus est venu faire un peuple, ce n'est pas pareil. Un peuple fraternel, prémisse d'une humanité réconciliée sous le regard d'un même Père. Combien cela est prophétique dans le temps qui est le nôtre où notre humanité est fragilisée, menacée par des gouvernants agressifs et prédateurs qui agissent avec brutalité envers les peuples victimes et les faibles.

Oui, en ces temps troublés, le Seigneur nous donne comme mission de vivre une fraternité exigée par notre fidélité à l'évangile, avec, comme programme, les Béatitudes « heureux les doux, les artisans de paix, les miséricordieux, les affamés de justice pour tous ». Ce n'est pas que nous soyons de doux rêveurs, mais c'est le chemin que Dieu veut pour nous.

L'évangile de ce 1° dimanche de carême nous dit que Jésus a été conduit au désert par l'Esprit Saint pour être tenté. Jésus fils de Dieu, du fait de son incarnation, fait l'expérience qui nous est bien connue de la tentation. Tentation de l'avoir, du pouvoir et de la célébrité. Ces tentations nous habitent, mais nous voyons comment Jésus les a vaincues en se référant à la Parole de Dieu. St Paul nous a communiqué dans la 2° lecture l'assurance que donne la Parole : « Elle est près de toi la Parole, elle est dans ta bouche et dans ton cœur ... Si de ta bouche tu affirmes que Jésus est Seigneur, si dans ton cœur, tu crois que Dieu l'a ressuscité d'entre les morts, alors tu seras sauvé ». Rendons grâce à Dieu qui nous rejoint par sa Parole afin que nous gardions l'espérance en cette année jubilaire qui lui est consacrée, « pèlerins d'espérance » nous le sommes encore plus en ces temps troublés. En sachant que l'espérance n'est pas une idée abstraite ou un vague espoir, mais elle demande à se concrétiser par notre implication à vivre l'évangile. La fraternité, nous en avons parlé, mais aussi le lien à Dieu par la prière qui est nécessaire pour que nous soyons nourris spirituellement. Avec Jésus nous sommes conduits en ce carême au désert, pas un désert géographique mais confrontés à ce qui en nos vies est aride et sec, en fin de compte le manque d'amour ; le tout alimenté par des tentations si proches, je pense à l'illusion de puissance que donne l'accès aux écrans.

Comme Jésus, il nous faut mener le combat contre les forces du mal qui trouvent tant de complicité en nous. Le jeûne est un moyen de nous décentrer de nous-même ; la prière nous donne l'énergie de Dieu et le partage nous rend solidaires comme Dieu le veut en particulier des petits et des faibles. Oui, soutenons-nous et encourageons nous à vivre ces bonnes valeurs qui nous rendent plus chrétiens et en même temps plus humains, c'est le même mouvement, l'un ne va pas sans l'autre.